

Matthieu 7,6.12-14

Qui sont les chiens et les pourceaux dont parle Jésus ? Nous avons peine à croire qu'il pense aux païens, aux étrangers... Si quelqu'un affirme cela aujourd'hui, une troupe de casseurs se lèvera sans tarder pour abattre toutes les croix de nos calvaires. De nombreux iconoclastes s'empresseront de jeter à terre tous les symboles chrétiens...

De vieux souvenirs d'enfant me sont revenus. Petit « élève du catéchisme » j'avais appris jadis les sept péchés capitaux, l'orgueil, l'avarice... Qui donc commet ces péchés ? Celui qui se prend pour le centre du monde. Il est le meilleur, le plus beau, il a droit de faire ce qu'il veut, il peut se fâcher sans raison, amasser sans avoir besoin, manger à s'en rendre malade... Celui-là ne le sait pas mais il a perdu la tête. Ses péchés portent bien leur nom : péchés capitaux.

Celui pour qui la vie n'a d'autre but que de se faire plaisir ne vit pas vraiment. Au contraire, il se détruit. Les talents qu'il a reçus pour le bonheur des autres, il les détourne à son profit. Ils deviennent alors un poison. L'image que Jésus emploie devient parlante. Les talents de celui qui est centré sur lui-même perdent leur caractère « sacré » et « se retournent contre lui et finissent par le déchirer ».

Après cela, Jésus dit : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites le pour eux... ». Ce n'est pas si évident que cela... comme on dit maintenant. Partons d'un fait actuel. Un homme se rend chez un concessionnaire automobile. Son choix est fait. Il sait précisément ce qu'il veut. Il a telle somme à dépenser, pas plus. Mais voilà qu'il se trouve face à un marchand habile. Il part finalement avec la voiture désirée mais il a dépensé bien plus que prévu. Des gadgets utiles et surtout futiles garnissent sa nouvelle voiture...

Le vendeur a fait preuve de beaucoup de conviction pour convaincre l'acheteur de la nécessité de ces gadgets. Mais il n'a pas agi selon l'évangile. Le nouvel acquéreur, quant à lui, risque fort le soir de devoir endurer les reproches de son épouse et s'en trouver bien malheureux. En fait, il y a loi et loi ! Le concessionnaire a obéi à la loi du marché, il recevra les félicitations du constructeur... Il ignore sans doute « ce qui dit la loi et les prophètes ». Espérons que l'acheteur abusé jurera qu'on ne l'y prendra plus. Ne dramatisons rien mais pensons qu'un jour un serpent a trompé un couple dans un jardin... L'acheteur victime décidera peut-être de choisir sa loi, celle qui fait d'abord le bonheur des autres. Jamais il ne voudra faire des affaires à leurs dépens...

Les derniers versets que la liturgie nous fait lire aujourd'hui parlent d'une « porte étroite » et d'un « chemin resserré ». Jésus ne rêve pas. Il sait que se convertir à la loi qu'enseignent les prophètes n'est pas aisé. Tout faire pour qu'elle l'emporte sur les lois actuelles du marché relève du sacrifice... Tant cela paraît relever de l'utopie ! Mais... nous sortons de plusieurs mois de confinement, et le souci de la santé des hommes a prévalu sur celui de l'économie...

La foi dépasse la raison. Sans doute... Mais il est vraiment raisonnable de croire que Jésus a raison...

André Dubled